

« Les études théâtrales : méthodes en question. Présentation »

Patrice Pavis

L'Annuaire théâtral : revue québécoise d'études théâtrales, n° 29, 2001, p. 11-12.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/041452ar>

DOI: 10.7202/041452ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Patrice Pavis
Université de Paris VIII

Les études théâtrales : méthodes en question

Présentation

Quelques mots sur ce dossier conçu pour n'avoir besoin ni d'un long préambule ni d'un pesant justificatif : il propose simplement une photographie instantanée de quelques aspects de la recherche actuelle. Comme un instantané, cette recherche est limitée dans le temps et dans l'espace; elle espère du moins saisir un court moment d'éternité, donner à voir les regards enchevêtrés de ceux qui y participent sans le savoir.

On se gardera d'unifier les points de vue et de faire entrer les disciplines et les méthodes dans un cadre *a priori*; on souhaite simplement fournir au lecteur quelques outils pour mieux travailler dans son propre domaine et selon son projet personnel. On est loin, semble-t-il, d'un dogmatisme qui prétendait autrefois imposer telle méthodologie aux dépens des autres. Ce n'est du reste pas une raison pour tomber dans un relativisme postmoderne qui plaît tant aux éditeurs universitaires nord-américains...

Les limites de ce dossier ont sérieusement réduit l'éventail de la recherche, mais on espère avoir sinon suscité des vocations, du moins suggéré des pistes pour de futures enquêtes. Chaque auteur a été prié d'exposer son point de vue et d'indiquer les domaines et les méthodes qu'il connaît le mieux.

Dans son étude des manuscrits de la mise en scène, Jean-Marie Thomasseau ouvre un champ immense encore inexploré : celui de la génétique des manuscrits de la mise en scène et des répétitions. L'approche de Josette Féral est complémentaire, en ce qu'elle examine elle aussi la genèse de la création, en amont de la mise en scène et de la réception par le spectateur.

En se concentrant sur la dramaturgie, Bernard Martin aborde lui aussi le versant de la fabrication du texte ou de la mise en scène et il décrit le processus de l'analyse dramaturgique de l'œuvre en vue d'une mise en scène ultérieure. Une des composantes essentielles de cette analyse dramaturgique est constituée par le rythme de la représentation que Manuel García Martínez étudie systématiquement, contribuant ainsi à une meilleure connaissance du temps et du rythme au théâtre.

Toutes ces méthodes d'analyse sont englobées dans la réflexion de Jean-Marie Pradier pour une scénologie générale qu'il nomme ethnoscénologie et qui aborde les pratiques performatives des différents groupes et des communautés culturelles du monde entier. C'est dans un esprit similaire que Patrice Pavis envisage les études théâtrales à l'intérieur d'une interdisciplinarité véritable.

Puisse ce dossier générer une discussion critique, voire un débat animé sur les autres approches, non évoquées ici mais qui mériteraient elles aussi un espace pour se développer. Tout est bien en effet à reconstruire, en ce domaine comme ailleurs, à partir de ces trop rapides observations. Que chacun prenne donc ses responsabilités, et vogue la galère!